

## SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE PEINTURE, Khanh-Hoi (Saïgon)

Un terrible incendie à Khanh-Hoi  
(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1924)

Ce matin, vers 9 heures 30, un incendie a éclaté chez M. Baud, fabricant de peinture, quai de Khanh-Hoi, causant des dégâts matériels évalués à 10.000 piastres. Le feu a fait, en outre, des blessures assez graves au maître de céans, nécessitant son hospitalisation.

L'immeuble, en bois, n'était pas assuré.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain la publication du compte-rendu détaillé du sinistre. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous en excuser.

Mais d'ores et déjà, nous présentons à M. Baud, vieux colonial avantageusement connu à Saïgon, l'assurance de notre vive sympathie devant le malheur qui le frappe.

---

Des détails sur l'incendie d'hier  
(*L'Écho annamite*, 31 décembre 1924)

Le sinistre a pris naissance dans une chaudière installée pour la cuisson de l'huile siccative.

M. Baud, employé de la Société indochinoise de peinture, dont il est un des actionnaires, était chargé de cette besogne.

Par suite probablement du bouillonnement de l'huile, une faible quantité du liquide tomba dans le foyer.

Cela suffisait pour faire jaillir une flamme qui atteignit la masse de l'huile contenue dans la chaudière.

Grâce à la grande combustibilité de la matière, le feu prit rapidement des proportions considérables. M. Baud essaya de l'éteindre en y jetant des pelletées de sable, pendant que ses coolies affolés allaient chercher des secours.

A l'arrivée de ceux-ci, M. Baud, au désespoir, s'obstinait à demeurer au milieu des flammes. On parvint avec peine à l'en retirer. Mais ses bras étaient horriblement brûlés. Heureusement, M. Gay, le sympathique carrossier, vint chercher son malheureux associé pour l'emporter d'urgence dans son auto à l'hôpital militaire [Grall].

Les pompes de Saïgon et de Cholon arrivèrent au moment où l'immeuble achevait de se consumer. Il ne leur restait plus qu'à inonder les décombres.

M. Masséi, commissaire du 2<sup>e</sup> arrondissement, a été chargé de mener une enquête.

Nous présentons à M. Baud nos vœux de prompt et entier rétablissement et lui assurons de nouveau de notre tristesse devant l'épreuve qui le frappe.

---